

Une plateforme entre énergéticiens et urbanistes, vers un plan énergétique

Région de Strasbourg – DNA - 16.12.14

La démarche peut faire l'effet d'une... usine à gaz : c'est, en réalité, une fabrique à outils pour la transition énergétique sur le territoire du SCOTERS (*).



L'énergie dans l'habitat fera partie des sujets d'étude de la Plateforme : ici le projet strasbourgeois Elithis de tour à énergie positive. « Nous nous situons à un moment de grande mutation pour les énergéticiens, l'État, les collectivités », démarre le président de l'ADEUS (agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération de Strasbourg) et président de la Communauté urbaine de Strasbourg Robert Herrmann. « La transition énergétique, au-delà d'un concept flou pour nombre de citoyens, doit nous amener à travailler sur les questions du logement de demain, sur l'administration du territoire dans une plus grande sobriété, ou encore sur le thème des énergies renouvelables. »

La « Plateforme de transition énergétique des territoires » correspondant à ces objectifs est née d'une volonté partagée des élus du SCOTERS, des entreprises, des partenaires institutionnels. Une volonté de co-construire à l'horizon 2017, une planification énergétique, au même titre qu'on élabore des plans d'urbanisme, par exemple.

La CDC (Caisse des dépôts et consignations), à hauteur de 300 000 EUR, mais aussi les deux opérateurs « locaux » que sont Gaz de Strasbourg et Électricité de Strasbourg (à hauteur de 150 000 EUR chacun) apportent le financement de ce brainstorming d'un nouveau genre, « le seul en France à avoir pris cette dimension », souligne Robert Herrmann.

L'ADEUS devient le lieu de mutualisation des travaux, études, bases de données, lieu où l'on croisera donc les connaissances concernant l'énergie et l'urbanisme.

Le secteur pilote colle, à la commune près, à la carte du SCOTERS, soit la grande région de Strasbourg. Cette dernière structure portera l'expérimentation, qui court jusqu'en 2017. L'exemple des îlots de fraîcheur.

Les travaux eux-mêmes démarreront avec un état des lieux énergétique du territoire. Suivront la construction d'outils, la modélisation des options, le choix de leviers d'action. L'aboutissement doit être la coproduction d'une stratégie énergétique territoriale.

Concrètement, un des sujets abordés en 2014 a été l'objectivation des îlots de fraîcheur dans la ville. À partir d'images satellites Landsat et de données thermographiques, on peut mettre en évidence le rôle rafraîchissant des zones de végétation arborée et des cours d'eau en milieu urbain. Une base de travail pour repenser le positionnement des bâtis nouveaux ou la végétalisation qui peut les accompagner, dans un contexte de changement climatique particulièrement sensible en ville.

Cet exemple montre qu'on est à la fois dans la finesse des données, et sur une vision globale. « Notre démarche s'inscrit, je crois, de manière exemplaire dans l'esprit de la loi (sur la transition énergétique, ndlr) qui doit être discutée au Sénat prochainement », se réjouit Bruno Fyot, directeur général d'Électricité de Strasbourg.

Alain Jund, vice-président de la CUS en charge de la transition énergétique, replace ce projet « à un an du sommet de Paris sur le climat ». Et de rappeler l'objectif fixé par les participants à ce club international pour 2020. « Nous avons décidé de diminuer notre consommation d'énergie de 20 à 30 %. Aujourd'hui, il nous faut des éléments concrets pour relocaliser ces questions et aller de l'avant. »

MSK () Le SCOTERS, ou Schéma de cohérence territoriale de la région de Strasbourg, est un syndicat mixte créé en 1999 pour réviser le Schéma directeur de la région de Strasbourg. Il joue un rôle de conseil et de soutien aux 138 communes qui le composent (soit les communes de la CUS et de dix communautés de communes voisines, sur un territoire qui s'étend de Hochfelden, au nord, à Benfeld, au sud).*